

Wohortt-

Swen me log:

Charles Francis Bell

200

Wes: 62.



NOTICE

DE

TABLEAUX,

DONT PLUSIEURS ONT ÉTÉ RECUEILLIS

A PARME ET A VENISE,

Exposés dans le grand Salon du Musée Napoléon, ouvert le 27 Thermidor an XIII.

Prix, 30 centimes.

A PARIS,

De l'Imprimerie des Sciences et Arts, rue Ventadour, N.º 474

NOTICELL

OL OT

TABLEAUN,

DONT PAUSTEURS CHT ATH RECUESTES.

Zaposés elins le grand Edion el Mes. Napoleon, ouven le 25 Themes et an XIII.

Prix, 30 continues

A PARTS,

De l'Imprimerie des Sciences et Artes mo Ventadour, IN.º 174.

EXPLICATION

DES

TABLEAUX.

Nota. Cette Notice renferme seulement l'Explication des Tableaux dont les Numéros sont en couleur rouge, à l'effet d'indiquer qu'ils sont exposés pour la première fois, dans le Salon, ou que l'explication des Sujets ne se trouve point dans le Livret des Notices de la grande Galerie, qui sert pour les autres Tableaux de cette Exposition.

ÉCOLE FRANÇAISE.

CHARDIN (Simon).

1. Portrait de Jean-Philippe Rameau, musicien français, né à Dijon en 1683, mort en 1764.

MIGNARD (Pierre).

2. Ecce homo.

ÉCOLE FLAMANDE.

ALTDORFER (Albert), né vers 1488, selon les uns en Bavière, selon les autres en Suisse, mort en 1538. Ecole allemande.

3. La bataille d'Issus.

Le peintre a voulu représenter la victoire qu'Alexandre remporta sur Darius à Issus, dans les défilés de la Cilicie. Cette victoire fut suivie de la dispersion totale de la formidable armée des Perses, ouvrit au vainqueur la route de Tyr, et livra entre ses mains, non seulement le camp, les bagages et les trésors de Darius, mais encore la mère, l'épouse et les enfans de ce moparque infortuné et fugitif.

Ce Tableau est le seul que le Musée Napoléon possède de ce maître. Il vient de la galerie électorale de Munich, et porte la date de 1520, avec le monogramme d'Alt-

dorfer.

MARTIN FÉZÉLÉ. Ecole allemande.

4. Surprise d'Alexandrie de la Paille, en 1522.

Cette ville était assiégée par Jean Sassasello, qui du service des vénitiens était passé à celui du duc de Milan. S'étant aperçu du peu d'ordre que les assiégés avaient mis dans une sortie, il vint à bout de les repousser et d'entrer dans la ville, où il y eut un grand carnage. Ceux qui étaient du parti de la France et les Français qui en formaient la garnison, sortirent de la ville par une autre porte et l'abandonnèrent au pouvoir de Charles V et des Milanais.

Prosper Colonna était alors le général en

chef de la ligue.

Ce Tableau attribué à Martin Fézélé, peintre inconnu, porte la date de 1533, avec un monogramme qui le ferait soupconner de Jean Mayr, qui vivait alors, et était employé par l'empereur Charles V.

CHAMPAIGNE (Philippe de). Ecole flamande.

5. Portrait d'Armand Duplessis, cardinal de Richelieu, ministre de Louis XIII, roi de France. Il naquit à Paris en 1585, et mourut en 1642.

DYCK (Antoine Van). Ecole flamande.

6. Portrait d'Isabelle Claire Eugénie, souveraine des Pays-Bas, fille de Philippe II, roi d'Espagne, née en 1566, et veuve de l'archiduc Albert d'Autriche qu'elle avait épousé en 1599. Cette princesse est morte en 1633.

EYCK (Jean Van). Ecole flamande.

7. Ex voto.

Saint Georges présente un chanoine à l'enfant Jésus, qui joue sur les genoux de sa mère avec un perroquet. A la gauche du spectateur, le peintre a représenté Saint Donatien, évêque.

8. Ex voto.

Un homme richement habillé, à genoux et les bras appuyés sur un prie-dieu, reçoit la bénédiction de l'enfant Jésus qui lui apparaît assis sur les genoux de la Vierge, couronnée par un Ange.

RUBENS (Pierre-Paul), Ecole flamande.

9. Le Portement de croix.

Le Christ, accompagné de sa famille et des Saintes Femmes, gravit avec peine la montagne du Calvaire; il est affaissé sous le poids de sa croix, que deux bourreaux soulèvent. Sainte Véronique étanche la sueur qui coule sur le front du Sauveur; la Vierge, pénétrée de douleur, s'élance vers son fils pour le soulager; elle est retenue par Saint Jean fondant en larmes. Sur le devant, deux gardes conduisent les deux Larrons; dans le haut, d'autres gardes à cheval montent le Calvaire, un d'entr'eux indique la marche que les condamnés doivent suivre.

Ce Tableau peint sur toile, vient de l'Abbaye d'Afflinghem, près Alost, en

Belgique.

10. Le Christ foudroyant l'Hérésie.

Le Christ, la foudre en main, va foudroyer le monde; la Vierge implore sa clémence; Saint Dominique et Saint François couvrent le globe de leurs manteaux; Saint Sébastien, Saint Jérôme, Saint Paul, Sainte Catherine, Sainte Cécile, la Madeleine et autres Saints et Saintes joignent leurs prières à celles de la Vierge, pour calmer le courroux et la vengeance du Sauveur.

Ce Tableau, peint sur toile, vient de l'église des Jacobins d'Anvers.

SALAERT (Antoine). Ecole flamande.

11. Fête observée à Bruxelles, à Notre-Dame des Victoires, sur le Sablon.

Suivant une ancienne coutume, la compagnie dite à Bruxelles du grand serment, s'assemblait tous les ans pour tirer à l'oiseau qu'on attachait à la flèche du clocher de Notre-Dame des Victoires, sur le Sablon.

En 1615, l'Infante Isabelle, dont le portrait est exposé sous le N.º accepta la demande qui lui fut faite de participer à la fête, et eut l'habileté de faire tomber

l'oiseau d'un coup de flèche.

Cette princesse est représentée à l'instant ou elle reçoit l'arc qui lui est offert; l'archidue Albert est assis dérrière ellé; dans le fond en voitéjà les flèches voler; sur le devant du tableau les membres de la compagnie de l'arc, s'avancent en ordre pour la cérémonie, et précèdent les voitures de la cour.

12. Procession fondée à Bruxelles en 1615, par l'Infan te Isabelle, pour éterniser la mémoire de la chûte de l'oiseau qu'elle avait abattu d'un coup de flèche. Voyez le N.º précédent.

On remarque sur le devant du tableau, les douze filles qu'elle dota, avec l'obligation d'assister à cette procession.

Nota. Le même sujet a été rendu différemment par le même peintre. Voyez dans

la galerie, le tableau N.º 541.

VOS (Corneille de), vivait en 1630. Ecole stamande.

43. Saint Norbert.

Les sectateurs de Tanchelin, convertis par Saint Norbert, instituteur de l'ordre des Prémontrés, lui rapportent les vases sacrés et les habits sacerdotaux dont ils s'étaient emparés depuis 15 ans.

Ce Tableau se voyait à Anvers, dans la chapelle de la Vierge de l'abbaye de St-

Michel.

ÉCOLE ITALIENNE.

11 3. 111

ANSELMI (Michel Angiolo), né à Lucques en 1,91, mort vers 1554. Ecole de Sienne.

14. La Vierge, l'enfant Jésus, Saint Joseph et Sainte Barbe.

> Sur le devant du Tableau, un Ange tient une tour, emblême qui sert à désigner Sainte Barbe.

Ce Tableau était à Parme, placé sur l'autel de la septième chapelle à gauche de l'église del Carmine.

15. La Vierge, l'enfant Jésus au milieu d'une gloire céleste, Saint Jean Baptiste et Saint Etienne.

A la droite du spectateur on voit Saint Etienne indiquant ces paroles écrites dans un livre qu'un Ange lui présente:

Ecce viæ et cælos apertos et Jesum stantem a dextris virtutis Dei.

Ce tableau se voyait à Parme, sur le maître-autel de l'église de St-Etienne.

BADALOCCHI (Sisto Rosa) florissait en 1609. Ecole de Parme.

16. Saint François d'Assise reçoit les stigmates sur le mont Alverne.

Ce Tableau était placé à Parme, dans la première chapelle à droite de l'église des Capucins.

BELLINI (Giovanni Bellini), mort à 90 ans, vers 1516. Ecole vénitienne.

17. La Vierge et l'enfant Jésus.

Elle est accompagnée de Saint Pierre, apôtre, de Sainte Catherine d'Alexandrie, de Sainte Agate, de Saint Jérôme et d'un Ange qui, assis sur la première marche du trône, joue du violon.

Ce Tableau, peint en 1505, était placé à Venise, dans l'église de Saint Zacharie, sur l'autel de la deuxième chapelle à

gauche.

BONIFAZIO, mort en 1553, à 62 ans, Ecole vénitienne.

18. La Résurrection du Lazare.

Les Apôtres sont dans l'attente, et déjà Jésus a exaucé les prières de Marte et de Marie, prosternées à ses pieds. Le peuple est dans l'étonnement. Lazare rendu à la vie, se tourne vers son libérateur; mais ceux qui l'ont retiré du tombeau témoignent par leurs gestes, combien ils ont peu de foi aux miracles de Jésus.

CARRACHE (Louis). Ecole de Bologne.

19. La Translation du corps de la Vierge.

Le corps de la Vierge, revêtu d'un linceul, est étendu sur un brancard que portent sur leurs épaules quatre des Apôtres, tandis que les autres portant des chandeliers et des torches, forment le cortége et accompagnent à la sépulture la mère de leur divin maître, en témoignant par leurs larmes la douleur qu'ils éprouvent de sa perte. Dans le haut du Tableau, un groupe d'Anges avec des cassolettes et des encensoirs, parfume l'air et semble diriger la marche.

20. Les Apôtres au Sépulcre de la Vierge.

La Vierge vient de monter au ciel: un rayon de la gloire céleste, qu'on aperçoit au haut du tableau, indique encore sa trace lumineuse; les Apôtres, saisis d'étonnement, accourent à son sépulcre: l'un s'empresse à le découvrir, l'autre saisit avec respect le linceul qui l'enveloppait; tous témoignent leur extrême surprise de ne plus trouver que des fleurs au lieu qu'elle occupait,

Ces deux Tableaux, qui sont pendans, viennent de Plaisance, où ils se voyaient dans la Cathédrale, aux deux côtés du sanctuaire. Louis Carrache les peignit vers

l'année 1608. A la grandeur de ces compositions, et à la vigueur avec laquelle elles sont exécutées, on ne soupçonnerait pas que l'auteur était déjà avancé en âge.

CIMA (da Conegliano Gio Batista), vivait en 1517. Ecole vénitienne.

21. La Vierge, l'enfant Jésus et plusieurs Saints.

La mère de Jésus, assise sur son trône, reçoit les supplications de Saint Jean Baptiste, de Saint Côme et de Saint Damien; et le fils celles de Sainte Apolline, de Sainte Catherine d'Alexandrie et de Saint Paul. Aux pieds du trône de la Vierge est un Ange assis jouant du violon.

Ce Tableau était placé à Parme, sur le deuxième autel à gauche de la cathédrale.

FETI (Domenico Feti, dit le), Ecole romaine.

22. La Vie champetre.

Sur le premier plan, une femme filant est assise au pied d'un arbre; auprès d'elle sont deux petits enfans; l'un est assis et tient une crosse; l'autre, debout, est appuyé contre une terrasse.

Sur la droite du tableau, et dans l'éloignement, on découvre un laboureur con-

duisant une charrue.

Ce Tableau vient de l'ancienne collection.

GIORGION (le). Ecole vénitienne.

23. Le Concert champêtre.

Il est composé d'une femme nue qui tient une flûte, et de deux hommes habillés suivant la mode du tems de ce peintre; l'un d'eux pince de la guitarre, le deuxième paraît seulement être spectateur. Sur la gauche du tableau, une autre femme nue s'appuie d'une main sur le bord d'un réservoir en pierre, et de l'autre répand l'eau que renferme un vase de cristal.

Ce Tableau vient de l'ancienne collection.

LANFRANC (Giovanni Lanfranco). Ecole de Parme.

24. Le Paradis.

L'Esprit Saint domine sur cette assemblée divine, dont les chefs sont réunis près de Jésus-Christ. La mère de Dieu indique les Vierges; Saint Jean Baptiste les Anachorètes; Saint Etienne les Confesseurs de la religion chrétienne; Sainte Anne les Veuves; Saint Augustin les Ecclésiastiques; enfin, l'archange Saint Michel la hiérarchie celeste.

Ce tableau était à Parme, placé sur le maître-autel de l'église d'Ognissanti.

PAUL VÉRONÈSE (Prolo Caliari, dit). Ecole vénitienne.

25. Les Noces de Cana.

Les convives sont assis sur les côtés d'une table immense et couverte de différens mets; vers le milieu l'on remarque la Vierge qui, après avoir dit à son fils: ils n'ont point de vin, semble écouter l'ordre qu'il va donner; derrière est un grand balcon qui facilite le service; le font est orné de colonnades et de palais d'où les curieux admirent

l'ordre de ce magnifique festin.

Peu scrupuleux sur les convenances et les costumes, Paul Véronèse s'est attaché, dans ce Tableau, à diversifier les habillemens qui étaient en usage de son tems. Pour plaire et donner à ses figures une variété qui put intéresser, il introduisit les Portraits des personnages célèbres de son siècle. Le plus grand nombre en est inconnu aujourd'hui; mais il passe pour constant que le marié assis à la droite du Tableau, et à qui un nègre présente une coupe remplie de vin, est don Alphonse d'Avalos, marquis de Guasto. On coit reconnaître dans l'épousée, derrière laquelle est un fou, la femme de François I.ex, roi de France (probablement Eléonore d'Autriche, sœur de Charles-Quint). Ce roi, coiffé bizarrement, est à ses côtés;

près de lui, en habit jaune, on voit Marie, reine d'Angleterre, fille de Henri VIII, épouse de Philippe II, roi d'Espagne; vient ensuite Soliman II, empereur des Turcs, assis près d'un prince nègre qui parle à un serviteur Victoria Colonna, femme du marquis de Pescaire, est reconnaissable au curedent qu'elle tient à la main; Charles-Quint, empereur, vu de profil et portant l'ordre de la Toison d'or, est assis près d'elle, à l'angle de la table. A l'autre bout et à la droite du spectateur, sont deux cardinaux qui se trouvaient à Venise lorsque Paul Véronèse peignit ce Tableau; près d'eux sont des moines amis du Peintre; parmi les musiciens qu'il a placés vers le milieu du devant du Tableau, il a représenté les Peintres vénitiens les plus renommés de son tems; lui-même s'est peint en habit blanc, jouant du violoncelle; le Tintoret est derrière lui; de l'autre côté le Titien joue de la basse; enfin, Benoît Caliari, frère de Paul, magnifiquement vêtu et debout, tient une coupe remplie de vin.

Ce Tableau, le plus considérable des quatre Cênes ou Festins que Paul Véronèse a peints, se voyait à Venise, dans le réfectoire des moines de St-Georges Majeur, et ne lui a été payé que 90 ducats, faisant

675 liv. de France.

26. Le Repas chez Lévi le Publicain.

Le repas se donne sous un portique spa-

cieux et divisé en trois arcades qui laissent apercevoir dans le fond, des palais de diverses architectures. Vers le milieu, parmi les Apôtres et les Publicains assis, on distingue Jésus; en face de lui est Lévi vêtu de pourpre. Sous l'arcade, à la droite du spectateur, se voit le portrait du moine qui sit faire ce Tableau. Il est reconnaissable à la serviette qu'il tient sur l'épaule, au couteau et à la fourchette dont il est armé pour découper (1). Vêtu d'un habit rayé, le maître d'hôtel, appuyé contre un piédestal, est peint sous les traits de l'Empereur Vitellius. Près de lui est un nègre dont le rire semble inviter celui du spectateur.

Ce Tableau, qui se voyait à Venise, dans l'église de Saint Jean et Saint-Paul, est le troisième des quatre grands Festins peints par Paul Véronèse. Il l'exécuta en

1573, à l'âge de 40 ans.

RAPHAEL (Sanzio). Ecole romaine.

Jésus-Christ dans sa gloire, la Vierge, Saint Jean, Saint Paul et Sainte Catherine.

Jésus-Christ rayonnant de gloire, est assis dans les cieux sur un groupe de nuages

⁽¹⁾ Ridolfi nomme ce moine Fra Andrea de Buonia

supportés par des Anges et des Chérubins; à ses côtés sont la Vierge et Saint Jean Baptiste qui du doigt montre celui dont il a été le précurseur; au-dessous on voit Saint Paul tenant son épée; et du côté opposé, Sainte Catherine à genoux, appuyée sur sa roue et tenant la palme de son martyre. Le fond représente un paysage.

Le Tableau, peint sur bois, était au mafire-autel de l'église de San Paolo, à

Parine.

RONDANI (Francesco Maria), mort avant l'année 1548. Ecole de Parme.

La Vierge, l'enfant Jésus dans le ciel; 28. sur la terre, Saint Jérôme et Saint Augustin, éveque d'Hippone.

Ce Tibleau était placé à Parme dans la troisième chapelle à droite, de l'église degl'Eremitani.

SALVATOR ROSA, Eco

Les Ames du Purgatoire.

Des bienheuseux de tout âge et de tout sexe, purifiés par les flammes du purgatoire, demandent à la Vierge qui leur apparaît avec l'enfant Jésus, la cessation de leurs souffrances, et aussitôt par son ordre, des Anges viennent les délivrer.

SOLIMÈNE (Francesco). Ecole napolitaine.

30. L'Annonciation.

TITIEN. Ecole vénitienne.

31. La sainte Famille dite la Vierge au lapin.

La Vierge assise, tient un lapin blanc que l'enfant Jésus lui demande avec instance. Sur la droite on voit des moutons qui paissent, et Saint Joseph caressant une brébis noire.

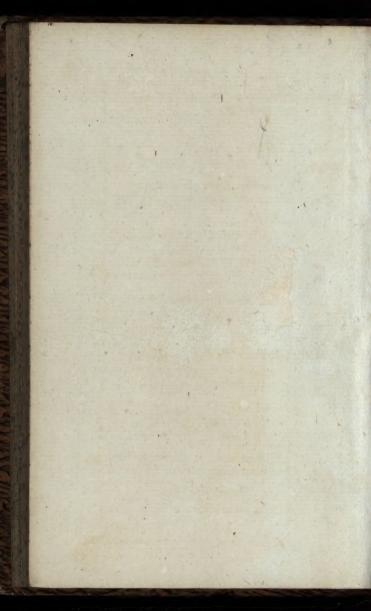
Il vient de l'ancienne collection.

Ecole Vénitienne

32. Un Portrait d'homme.







SPECIAL 84-B 9447-2 Bound W/ 87-B 13181

> THE GETTY CENTER LIBRARY

